

Incubations

/ On n'était pas censé être là. On nous avait dit "trop utopiste", "irréaliste", "pas aligné avec l'agenda politique". Mais cinq ans plus tard ils étaient revenus vers nous. Ils avaient tout essayé mais rien n'avait bougé : la friche de l'Entre-Lacs était toujours délaissée. Alors on a commencé par essayer de comprendre où l'on mettait les pieds. On a installé une permanence architecturale dans les algécos les moins délabrés, et on a arpenté, diagnostiqué et enquêté sur notre nouveau terrain de vie. J'ai retrouvé la liste de nos premières actions :

- Installer l'atelier-laboratoire
- Inventorier les ressources PEMD
- Diagnostiquer les existants
- Transcrire le bestiaire-herbier de la friche
- Sourcer les parties prenantes
- Cartographier les dissensus et coexistences
- Définir du plan de maintenance frugal
- Organiser les événements de préfiguration
- Déposer les statuts de la SCIC - Société des Communs

On avait même édité un guide open-source collaboratif (la Méthode par 9) pour partager ce qui fonctionnait avec les autres porteurs de projets sur les friches de France.

// En parallèle de ces actions, des interventions directes avaient été rapidement lancées. La première avait été d'assainir le terrain. Vivre dans le trouble n'avait pas été entendable. Alors on avait pensé à la phytoépuration mais jamais les racines n'auraient pu atteindre la pollution en profondeur. L'alternative était le biosparging couplé à du bioventing. Tout était in situ. Ça prenait un peu plus de temps mais il y avait déjà tant à faire et tant d'espace que par le truchement du phasage ça n'a pas gêné. In fine on a été gagnants car aucune démolition n'a été nécessaire à cause de la pollution. C'est d'ailleurs la pollution qui a été à l'origine du premier événement organisé sur la friche. On avait invité des artistes-paysagistes à révéler et mettre en lumière hydrocarbures, amiante et métaux lourds lors du festival des Lueurs de Mantes. Autant dire que ça décapait...

/// Et puis il fallut commencer à prendre soin de l'existant, de façon stratégique, c'est-à-dire en arbitrant les renoncements dans ce commun négatif dont nous héritions. Les diagnostics avaient permis d'établir le déjà-là qui importait réellement selon deux critères principaux : ce que l'architecture permettait (son potentiel) et sa valeur symbolico-patrimoniale. Alors on procéda à des démantèlements tactiques et des reconfigurations totales ou partielles. Ce qui était disponible dictait ce qui était possible et non l'inverse. Ça c'était la théorie, en réalité la plupart des halles étaient restées inactivées. Mais plutôt que de les sceller, elles avaient été précautionneusement ouvertes aux usagers, laissant à voir l'ensauvagement qui couvait tout en permettant quelques traversées.

//// Notre objectif avait été de préfigurer une continuité programmatique : pérenniser les ateliers de restauration de sculptures et réactiver l'appareil productif par et pour les Mantois. Dès le départ l'enjeu avait été de rassembler autour de ce lieu-ressource, en faire un commun positif. Or qui dit

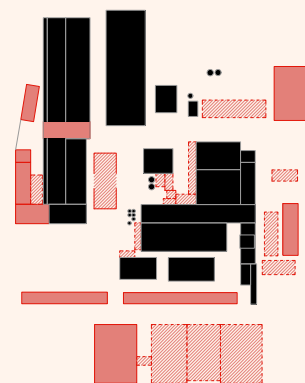
/ After our initial proposal for the long-abandoned Entre-Lacs brownfield was dismissed as unrealistic, we were brought back five years later when other efforts failed. Our first phase focused on a comprehensive site analysis, establishing an on-site architectural residency to survey, diagnose, and investigate the area's conditions, with a particular focus on its pollution, in order to define our initial actions.

- Set up the workshop-laboratory
- Inventory the resource
- Diagnose the existing site
- Transcribe the bestiary-herbarium of the site
- Source local stakeholders
- Map the points of disagreement and co-existences
- Define the frugal maintenance plan
- Organize the prefiguration events
- File the articles for the SCIC - Commons Society

We also developed a collaborative, open-source guide, the "Method by 9," to share effective strategies with other brownfield redevelopment projects throughout France.

// Simultaneously, direct interventions started, prioritizing site remediation. Phyto-purification was considered, but the deep-seated pollution necessitated a combination of in-situ biosparging and bioventing. Though time-consuming, this phased approach avoided demolition. The pollution itself became the focus of the inaugural "Lueurs de Mantes" festival, where landscape artists highlighted hydrocarbons, asbestos, and heavy metals, creating a stark, impactful display.

/// We then strategically addressed the existing structures, prioritizing interventions based on their architectural potential and symbolic-heritage value within the inherited "negative common." This led to tactical dismantlings and reconfigurations, dictated by available resources rather than pre-conceived notions. While many halls remained inactive, they were intentionally left open and accessible, allowing for glimpses of rewilding and pedestrian attraversamenti rather than being sealed off.



06 • 07 • 2027

Démantèlements & reconfigurations

//// Our objective was to establish programmatic continuity, sustaining sculpture restoration workshops and reactivating local production for and by the Mantois community, thereby transforming the site into a positive common. This necessitated community engagement and territorial sourcing, which successfully attracted diverse local stakeholders, including Mantes associations and an employment-focused enterprise from Val Fourré. The overwhelming scale of work quickly led to the establishment of a material resource center to manage the continuous flow from dismantled machinery and

commun, dit communauté : le sourcing territorial avait fait émerger une pluralité de forces vives avec lesquelles nous avons pu composer. Ce sont des associations Mantaïses qui ont intégré le collectif en premier. Peu de temps après, c'était une entreprise à but d'emploi en lien étroit avec le Val Fourré. Puis c'est l'atelier-laboratoire qui a rapidement été débordé par l'ampleur des travaux, on avait donc ouvert une ressourcerie pour endiguer le flux continu de matériaux issus du démantèlement des machines et charpentes. Et puis c'est devenu sérieux quand la première usine de briques de terre crue est venue s'installer dans le hangar bleu.

Aujourd'hui les algecos n'existent plus mais je me souviens encore de notre mantra de l'époque, gravé sur le fronton de l'entrée : "Il ne s'agit pas de prévoir mais de permettre". Nous avons semé les bases fertiles où ont pu germer tous ces possibles désirables révélés par le travail d'enquête avec ceux qui nous avaient rejoint alors. De leurs dissensus incommensurables a pu éclore ce que personne n'aurait jamais pu anticiper, voir ou imaginer.

Contagions

/ La préfiguration des débuts s'est rapidement cristallisée. L'usine de BTC tournait à plein régime depuis plus de 10 ans (les stocks de la MGP ne désenflaient pas). La petite ressourcerie était devenue une usine de l'économie circulaire à rayonnement régional. Des panneaux thermiques avaient été installés pour chauffer l'eau nécessaire au nettoyage et au traitement des matériaux. Les ressourcers ont même fondé avec les briqueteurs l'école des ressources, où ils inculquaient l'intelligence de trouver le bon expédient en toutes circonstances. L'instauration du laboratoire low-tech suivit naturellement. Il assurait la synthèse expérimentale des trois ressources Matière-Energie-Vie par la conception d'outils préhensibles et conviviaux répondant aux besoins directs du lieu et par contagion, de la ville et du territoire : machines à pédale, véli-tracteurs, courroies hydrauliques ou à air comprimé...

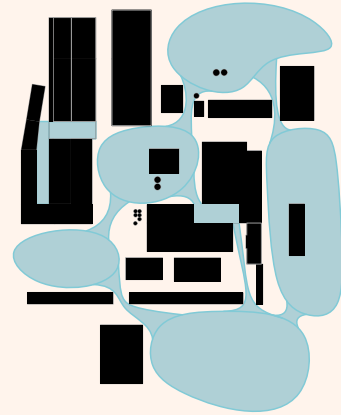
// Après le 3ème choc pétrolier un quai de déchargement fut réintroduit sur la Seine. Désormais une large part des ressources vitales, matérielles et énergétiques transitaient par voie fluviale. La friche était de fait devenue un centre de distribution des comestibles et matières premières de la région. Les quelques silos conservés sur site avaient été calorifugés pour servir de stockage éphémère. Le quai avait également fini par apporter son flux quotidien de voyageurs venant par hydrobus. En fin de journée on en voyait même quelques-uns piquer une tête.

/// Depuis que le point critique de contre-productivité d'Illich avait été atteint, le mirage de la sur-densification s'était largement estompé. La loi Plaine de 2038 introduisit de nouvelles règles sur le mitage urbain qui s'inspirait largement de la théorie de l'urbanisme micro-granulaire des années 20 (densification incrémentale, découplage spatial et décisionnel, tissu récursif...). La ville se clairsema par circularité. Le pavillonnaire devint un tissu densifié semé de potagers ombragés, de micro-pépinières, de rangées d'arbres fruitiers. Il nous arrivait de voler une tomate pour nous rafraîchir.

//// Une large part des matériaux démantelés furent disséminés dans la ville pour l'adapter aux canicules toujours plus fréquentes. Les IPE de la friche proliféraient dans les surélévations polychromes de Mantes. Les briques

structures. The project gained significant momentum with the establishment of the first raw earth brick factory in the blue hangar.

///// Though the original modular offices are gone, our guiding mantra—"It's not about predicting, but enabling"—remains etched in my memory. We sowed the fertile ground where desirable possibilities, revealed through our collaborative inquiry with early joiners, could flourish. From their immeasurable disagreements, outcomes emerged that no one could have anticipated, seen, or imagined.



26 • 09 • 2027

Ensemble continu de cours vivantes

/ The early prefigurations quickly materialized. The mud brick factory has been operating at full capacity for over a decade, and the small resource center evolved into a regional circular economy factory. Thermal panels were installed for water heating needed in material cleaning and processing. Resource and brick workers jointly founded the "Ressources School," teaching ingenuity in finding appropriate solutions. This naturally led to the low-tech laboratory, which experimentally synthesized material, energy, and life resources by designing user-friendly tools for local, urban, and territorial needs, such as pedal-powered machines, veli-tractors, and hydraulic/compressed-air belts.

// The 3rd energy crisis made a new unloading dock and small conveyor necessary, transforming the brownfield into a vital regional distribution hub for food and raw materials, primarily transported via waterway. Existing silos were insulated for temporary storage. The dock also facilitated daily hydrobus commuter traffic, with some even swimming at day's end.

/// Following Illich's critical point of counter-productivity, the illusion of over-densification faded. The 2038 Plaine Law, influenced by 20th-century micro-granular urbanism, introduced new rules against urban sprawl, promoting incremental densification, spatial and decisional decoupling, and recursive urban fabric. The city became more permeable through circularity. Suburban areas transformed into denser, interwoven landscapes of shaded vegetable gardens, micro-nurseries, and fruit tree rows.

//// A significant portion of the brownfield's dismantled materials were repurposed throughout the city to mitigate increasingly frequent heatwaves. The I-beams from the site were integrated into Mantes' multicolored building extensions, while bricks filled partitions, absorbing heat. Metallic pergolas formed canopies over streets. The city shimmered with fragments of the former industrial site.

///// While the brownfield's elements spread into the city, urban life simultaneously infiltrated the Entre-Lacs, transforming it into a central hub for transit, rest, and activity from all directions. The removal of its gates soon mirrored the opening of public facilities across the city, which became accessible shelters.

emplissaient les cloisons, encaissant les vagues de chaleur. Des canopées de pergolas métalliques flottaient d'entre les rues. Bref, la ville étincelait des fragments de la friche.

//// Si la friche essaima la ville, l'urbain pénétra l'Entre-Lacs. Du nord au sud, d'est en ouest, le lieu devint une centralité de passage, de halte et de vie. La chute de ces grilles fut rapidement suivie par celles des équipements publics de la ville qui devinrent alors des lieux-abris ouverts au public. Un vent de liberté souffla sous le soleil de plomb.

//// Trames vertes, bleues et brunes ont commencé à se croiser, à s'hybrider. Travailleurs, cerfs, flâneurs, pivers, repeuplaient la friche. La berge forestière, amante de la Seine et protectrice des terres s'étendait sur la bordure nord. Les voyageurs de la boucle V7 marquaient toujours un arrêt à la cantine désormais renommée de l'Entre-Lacs, où l'on servait les choux-fleurs de Chambourcy, les carottes d'Aubergenville ou encore les poireaux d'Épône et de Mézières-sur-Seine.

//// J'aime me souvenir de cette période où les usages s'étaient si rapidement conjugués. Il y avait une vraie effervescence. C'était contagieux. Les grains de terre frappaient le métal, savoirs et savoir-faire s'échangeaient, Mantois et artistes festoyaient. Tout s'était amplifié, la halle des événements était devenue un véritable repère de la vie culturelle Mantoise.

//// Le paysage de halles devint un paysage composite et polyphonique. Elles abritaient une profusion d'ateliers dont la myriade de micro-structures domestiqua l'échelle impressionnante du site. C'est aussi autour de ces années-là que le bon sens de chauffer les corps plutôt que des bâtiments entiers était devenu la norme. On réfléchissait en termes d'espaces performants, modulaires et circonstanciés aux saisons. On ne le savait pas encore mais la direction que prenait la réactivation de la friche préfigurait la révolution biorégionale de 2067.

Disséminations

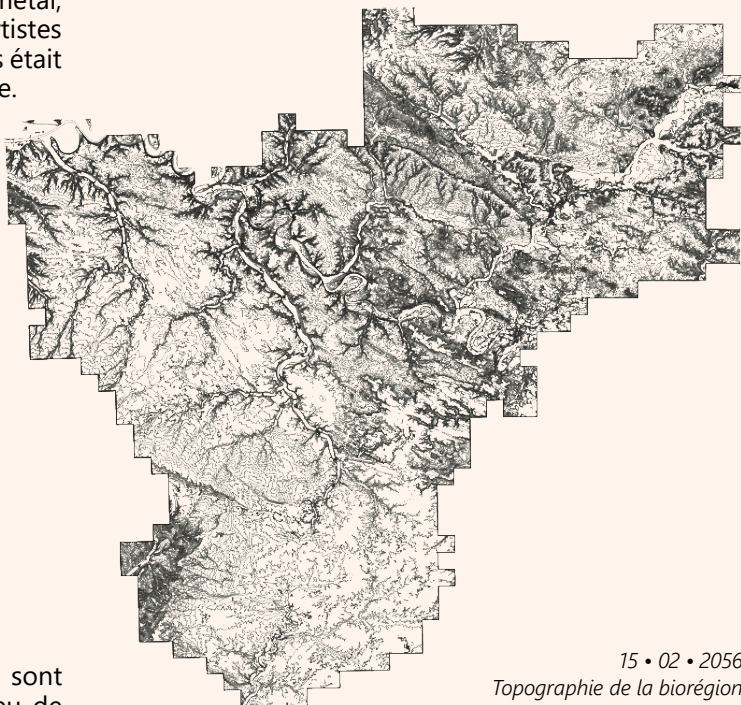
/ Ce sont les trois crises de la fin des années 2050 qui sont à l'origine de la révolution biorégionale. Il n'y a pas eu de refonte des limites administratives ou de décret promulgué, la société s'est simplement réorganisée de façon autonome en une multitude de biorégions. A la fois définies par ces limites naturelles, ces caractéristiques biotopiques et une certaine cohérence socio-économique, la biorégion est une unité ouverte cosmopoétique aux frontières floues et mouvantes. Mais au-delà de cette analyse ad-hoc, le plus important dans cette révolution a été un recentrement sur l'essentiel : les trois sources biorégionales - matérielle, énergétique et vitale, au fondement de toutes choses, forment la trame-nature des biorégions, les res-sources.

// La biorégion est moins une organisation qu'un état de fait. Elle se sent plus qu'elle ne se pense, malgré tout ce qu'ont pu dire les analystes-cosmographes. Pour autant, le Consortium Mantois est clair sur ce point : c'est la symbiose du sentir-penser qui est essentielle pour développer et maintenir un sentiment d'appartenance à sa biorégion, sans qu'elle soit l'exclusivité de quiconque - sont autochtones ceux qui désirent réhabiter leur lieu de vie. Bien plus qu'une finalité, réhabiter est ce mouvement, qui sans relâche et par frayage, vient enchâsser des vies protéiformes les unes dans les autres, chacune avec son rythme propre, ses conditions d'existence et sa puissance d'agir.

//// Green, blue, and brown infrastructures began to intertwine and hybridize, attracting workers, deer, strollers, and woodpeckers back to the brownfield. The forested riverbank, embracing the Seine and protecting the land, expanded along the northern edge. Travelers on the V7 loop continued to stop at the now-renamed Entre-Lacs canteen, which served local produce from Chambourcy, Aubergenville, Épône, and Mézières-sur-Seine.

//// I recall the rapid convergence and contagious effervescence of activities during that period: the clatter of earth on metal, the exchange of knowledge and skills, and the lively celebrations uniting locals and artists. Everything intensified, and the events hall became a true landmark of Mantes' cultural life.

//// The halls evolved into a composite, polyphonic landscape, hosting numerous workshops whose micro-structures domesticated the site's impressive scale. During this period, the pragmatic approach of heating individuals rather than entire buildings became standard. The focus shifted to creating high-performing, modular, and seasonally responsive spaces, unknowingly foreshadowing the bioregional revolution of 2067.

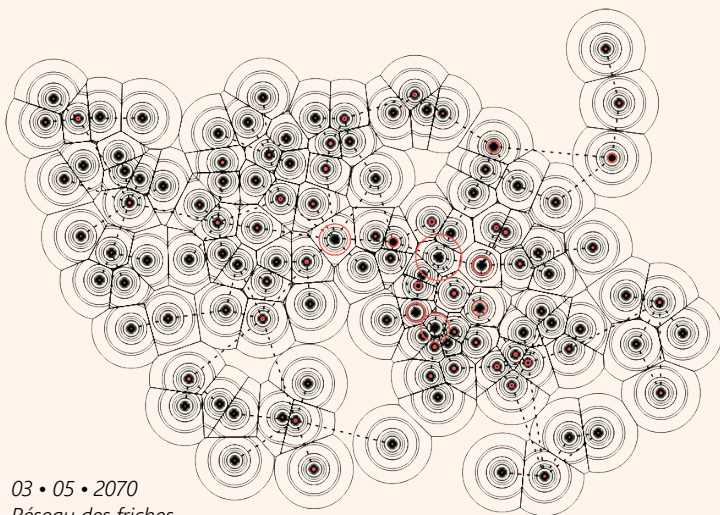


15 • 02 • 2056
Topographie de la biorégion

/ The three crises of the late 2050s sparked the bioregional revolution, leading to a spontaneous, autonomous societal reorganization into numerous bioregions. These open, cosmopoetic units are defined by natural boundaries, biotopical characteristics, and socio-economic coherence, possessing fluid borders. Crucially, this revolution re-centered focus on the three fundamental bioregional sources—material, energetic, and vital—which form the essential "nature-fabric" and true resources of these regions.

// The bioregion is less an organization than a felt reality, a truth more experienced than intellectually conceived, despite analytical interpretations. The Mantois Consortium emphasizes that the symbiosis of feeling and thinking is crucial for fostering and sustaining a sense of bioregional belonging, open to all who wish to re-inhabit their living space. More than a goal, re-inhabiting is a ceaseless, generative process, interweaving protean lives, each with its own rhythm, conditions, and agency.

/// In this context, the Entre-Lacs transformed into a "Zone to Desire": an enacted pluriversal brownfield whose model propagated throughout the Mantois bioregion. It now spearheads a vibrant cooperative ecosystem where over 400 brownfields have been reactivated into an



03 • 05 • 2070
Réseau des friches

/// C'est dans ce contexte que l'Entre-Lacs est devenu une Zone à Désirer : une friche pluriverselle édictée dont le modèle s'est largement diffusé dans la biorégion Mantoise. Elle est aujourd'hui la figure de proue d'un écosystème coopératif vivant où plus de 400 friches ont été réactivées en une constellation interconnectée de lieux de conversion des sources en res-sources. Ces lieux-ressource ne sont pas réellement productifs, du moins pas au sens qu'on lui prêtait au début du XXIème siècle. Leur production se fait au solythme, c'est-à-dire que les machines-nature (technologies vivantes fonctionnant à partir des composés CHNOPS) tournent au gré du vent, du soleil et des saisons : la fonte des métaux a lieu en été lors du pic énergétique tandis que l'assemblage des pièces se fait en hiver à un rythme ralenti. La consommation s'est adaptée à cette cyclicité, engendrant une économie stationnaire.

//// J'aime à penser de l'Entre-Lacs comme un écotone fait de tôles, de chairs et de sèves. Un monde qui se ramifie et s'émonde simultanément. C'est dans la coalescence de ce nœud de nature-culture que s'entrelace la multiplicité de nos univers, formant ce fameux plurivers broussailleux, feuilleté et enchevêtré... J'en suis venu à penser que ce n'est qu'en partant d'une de ces ruines du capitalisme que l'on pouvait espérer voir fleurir un tel horizon de dignité chez les Mantais. Ce rivage d'altérité où sans cesse aborde l'autonomie de chacun. Rivage d'un entrelac où l'on parle même plutôt d'entrenomie : tous liés et libres à la fois.

///// Il est bien évident que ce n'est pas l'architecture ni le résultat d'aucune intervention matérielle qui a permis de guérir la précarité et de briser l'isolement économique et territorial. Au contraire, c'est le processus de fabrication qui a créé l'emploi, l'activité et les attachements nécessaires. La ville est toujours refaite pour ceux qui la refont.

///// Le plus difficile, rétrospectivement, a été de nous décoloniser pour nous repeupler. Des forces vives déjà-là. Des altérités irréductibles de la friche et du Mantois. Lâcher-prise, accepter l'imprévisible, composer avec eux. Notre rôle : être les garants de la matière, de son ménagement. Juste transmettre le savoir du lieu, sensibiliser, apprendre à prendre en main. Le processus est la finalité. C'est de là que naît la communauté, conscience garante du lieu, tissant la toile de ces dépendances et attachements. L'essentiel a été bâti comme ça.

///// Je ferme mon carnet. Je continuerai plus tard. Je suis déjà en retard pour rejoindre l'assemblée des citoyens-ressources du Mantois. Ce soir a lieu la restitution des dernières cosmographies, présentées par nos meilleurs artistes-médiateurs. Ça faisait une éternité qu'on les attendait. Je cueille quelques figues avant d'entrer dans la halle des communs. Ça vibrait, ça suait, la vie foisonnait déjà...

interconnected constellation of resource conversion sites. These "resource-places" are not productive in the early 21st-century sense; their output is "solythmic" meaning "nature-machines" (living technologies operating on CHNOPS compounds) run according to wind, sun, and seasons. For example, metal smelting occurs in summer during peak energy, while assembly happens at a slower pace in winter. Consumption has adapted to this cyclicity, fostering a stationary economy.

//// I view the Entre-Lacs as an ecotone of metal, flesh, and sap - a world simultaneously branching and pruning. It's at this nature-culture nexus that our diverse universes coalesce, forming a wild, layered, and entangled pluriverse. I've come to believe that only by starting from such ruins of capitalism could we hope to cultivate such a dignified future for the Mantois people. This shore of otherness constantly welcomes individual autonomy, a true "entrenomy" where everyone is both connected and free.

///// It's clear that material interventions or architecture alone didn't alleviate precarity or break economic and territorial isolation. Instead, the fabrication process itself generated employment, activity, and vital connections. Ultimately, the city is continuously reshaped for those who actively participate in its making.

///// Retrospectively, the greatest challenge was our own \ decolonization to repopulate with existing vibrant forces and irreducible alterities of the brownfield and Mantois region. This meant letting go, embracing the unpredictable, and composing with them. Our role was to safeguard the material, manage it responsibly, transmit knowledge of the place, raise awareness, and empower others. The process itself became the ultimate goal, fostering a community—a conscious guardian of the place—weaving a web of dependencies and attachments. This is how everything essential was built.

///// I close my notebook; I'm already late for the Mantois citizen- \ resources' assembly, where our best artist-mediators will present the latest cosmographies—long-awaited. Before entering the hall, I pick some figs, feeling the vibrant, teeming life within...

